

## LES NOMS DE NOS QUARTIERS (suite)

### La Font

Quartier situé à la sortie du village, sur la gauche de la route de Mérindol. L'étymologie de ce toponyme extrêmement courant est évidente (*latin.fons, fontis*, source, fontaine). Le quartier était en effet doté d'une fontaine, dite, vu sa situation, *bassefontaine*, qui distribuait au village l'eau captée plus haut, au Jonchier. Cette fontaine a disparu en 1956, lorsque l'adduction de l'eau du Rhône l'a rendue inutile.

### Fontaingraille

Un deuxième toponyme, Fontaingraille, situé dans le quartier des Estagnols, retient aussi le souvenir d'une ferme dotée d'une source, laquelle d'ailleurs existe toujours. Nous n'avons pas relevé dans la commune d'autres noms de lieux trouvant leur source, si l'on peut dire, dans *fons*.

### Le Serre de Fourche

Il s'agit de l'épaule qui commence au delà du cimetière, et qui sépare la route de Vaison du chemin de Combemalle. Le quartier qui porte ce nom ne couvre d'ailleurs qu'une petite partie du serre. L'étymologie n'est pas évidente. On peut penser en premier lieu à un **embranchement** de chemins, puisque le serre domine, sinon un embranchement proprement dit, du moins le croisement de deux routes. On peut aussi penser à la présence ancienne d'un gibet, (ou plutôt d'une fourche, dans laquelle on coinçait la tête des condamnés à la pendaison). Les bois de justice étaient d'ailleurs souvent, pour l'édification des populations, placés sur une éminence et dans des lieux fréquentés. Mais à Puyméras le quartier de *la Justice*, très proche, à plus de titres à cette gloire douteuse.

Par contre, il y a un quasi-consensus chez les anciens du village pour attribuer une source d'origine artisanale à ce toponyme : le serre était planté de micocouliers, arbre utilisé pour la confection des fourches. Les branches étaient façonnées, encore dans l'arbre, à l'aide de cordes, de poids, de barreaux, de façon à ce qu'elles prennent naturellement la forme fourchue souhaitée. D'où le nom du lieu-dit ... Mais on s'attendrait plutôt alors à un nom d'industrie ou de métier: la fourcherai par exemple. Le doute persiste donc.

### La Garenne

Quartier situé dans l'ouest de la commune, au sud de la route de Nyons. Toponyme extrêmement répandu (*lieu de réserve pour la chasse ou la pêche* C.Arlaud a relevé une *Garenne de l'Encheynier* dans un ancien document. Il s'agit sans doute de la même garenne, les deux quartiers étant voisins.

### Gerlette (Ravin de la)

Nom attribué par le cadastre de 1826 à un tronçon du ravin de Rattechamps, entre Bemucen et les Routes. Appelé Brémonnet au cadastre actuel. On

pourrait penser à une terre appartenant à un M.Gerlet , mais ce nom n'est pas attesté. Le terrain étant argileux, on pourrait aussi imaginer - c'est peut-être le mot ! - un glissement, avec intervention du r et du j, du provençal *l'arjeil* - l'argile -vers le nom actuel *la gerlette*. Enfin, comme il s'agit d'un terrain plutôt aride et pierreux, on pourrait remonter jusqu'au vieux radical pré-indo-européen KAR (pierre, rocher), que l'évolution phonétique aurait dirigé vers GER puis DJER. La question reste ouverte, à moins que quelqu'un par ici ait une explication plus immédiate ?

### Gipierre (La)

Lieu-dit signalé au dessus de la forêt communale, dans le nord de la commune, mais non mentionné au cadastre. Il devait y avoir là une carrière de pierre à plâtre, de *gypse* (*gipiera*).

### Giraude (La)

Il s'agit d'un lieu-dit dans le quartier du Claux. Ce toponyme, qui est très fréquent, signifie tout simplement *terre appartenant à Giraud*. Des Girard et des Girardon avaient des terres dans le quartier, mais, à première vue, pas de Giraud, qui pourtant y ont laissé leur nom à défaut de leur souvenir.

### Gourbières

Il s'agit de la montagne couronnée d'une crête de calcaire dénudée, à la silhouette caractéristique, qui se trouve dans le nord de la commune, juste au sud des Géants. On pense d'abord à *corb, gorb*, racine occitane pour corbeau, qui a de nombreux dérivés jusqu'au célèbre gro-pata !) : cette montagne serait-elle l'habitat favori des corbeaux ? Rien pourtant ne le laisse penser. Il vaut donc mieux remonter à un autre radical, l'antique **KAR/KOR (pierre, rocher)**, dont le K initial aurait évolué vers G, comme cela est attesté dans d'autres noms; une dérivation en B s'y serait rajoutée, avec une suffixation en *aria*, classique pour la formation de noms de lieux.L'explication semble d'autant plus logique qu'elle est confortée par l'aspect de la montagne concernée, et qu'on trouve une formation étymologique similaire avec **les Corbières**, région montagneuse bien connue du Languedoc.